

le Moniteur

des pharmacies

N° 2910/2911 du 17 décembre 2011

10

RÉTRO

SPECTIVE

2011



2011 fut une année riche sur tous les plans, à l'exception du volet financier. Il faut dire que la crise économique est passée par là. Entre réforme du médicament, PLFSS chahuté et perspectives de nouvelles rémunérations, voilà de quoi se rafraîchir la mémoire.

PAR MAGALI CLAUSENER, STÉPHANIE BÉRARD, ISABELLE GUARDIOLA
ET VÉRONIQUE PUNGIER



SOPHIE KEROB-SCHÖNBORN,
directrice générale de Direct Medica

« Il n'y a pas pire position que celle d'attendre »

« Que retenir de cette année ? Un discours unanime : la pharmacie souffre. Les pharmaciens sont inquiets, les patients aussi. Et s'il y a bien une chose dont on a besoin en tant que patient, c'est d'être rassuré. Ce n'est jamais bon de douter de la manière dont on est pris en charge. Les officinaux ressentent ce malaise, notamment la méfiance à l'égard des médicaments qui est nouvelle et d'une ampleur surprenante. Que l'on s'attaque aux dossiers qui le méritent, d'accord, mais qu'on n'accable pas pour autant l'ensemble d'une industrie ! Une confiance perdue ne se regagne pas facilement ; il peut donc y avoir un réel effet délétère de cette crise d'image. Heureusement, les pharmaciens ont un atout dont ils ne prennent cependant pas la mesure, c'est la loi HPST. Elle a l'ambition de les replacer au centre d'un dispositif. Or, aujourd'hui, ils ne le voient pas car ils ont du mal à appréhender quelles seront les conséquences pour l'économie de leur officine. Pourtant, nous pressentons que l'issue se trouve dans cette évolution de leur rôle. Bien sûr, il faut imaginer une nouvelle façon de faire, il faut se battre pour sa profession, prendre à bras-le-corps les projets, en évaluer la portée afin de démontrer sa propre valeur ajoutée. Et il est parfois difficile de se mobiliser ou de mobiliser son équipe autant que nécessaire, mais il n'y a pas pire position que celle d'attendre. »

Propos recueillis par Laurent Lefort